

II. STATION. — Jésus chargé de sa Croix.

La croix du divin Prisonnier du Tabernacle, c'est l'indifférence dont il est l'objet, dans ce Sacrement de son amour. Il y a en effet pour le cœur de celui qui aime, quelque chose qui est peut-être plus pénible que la haine : c'est le mépris. Hélas ! ne dirait-on pas, à voir le vide qui se fait devant nos autels, que c'est le sentiment des deux tiers de la grande famille chrétienne ?

O mon Dieu, nous ne pouvons pas, sans doute, attirer de force auprès de votre Corps divin les insoucians qui vous délaissent, et qui passent ainsi leur vie loin de vous ; mais ce que nous pouvons faire dans l'avenir, c'est de combattre par tous les moyens ce dédain de vos enfants. Nos paroles au besoin, nos prières souvent, nos exemples toujours, se réuniront pour ramener à votre sacré Banquet ceux qui s'en écartent trop longtemps éloignés ; et au lieu de la Croix, ce sera pour votre Cœur divin la consolation et le bonheur ! — “ Il y a plus de joie au ciel, vous l'avez dit vous-même, ô Jésus, pour un pécheur qui revient, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. ”

III. STATION. — Jésus tombe une première fois.

Divin Sauveur, cette scène ne se renouvelle-t-elle pas pour votre Corps adorable, lorsque du saint Ciboire vous tombez dans ces âmes frivoles et légères que remplissent l'esprit, la recherche et l'amour du monde ? A les voir, il semble que la vie soit un jeu, et la religion une mode. Jamais une idée sérieuse, un sentiment élevé ne les arrache aux futilités qui les séduisent. Elles s'approchent à certains jours de la Table sainte, parce que l'usage le veut ainsi, parce qu'on s'étonnerait si elles n'y venaient pas. A peine sorties de l'église, les voilà de nouveau livrées tout entières à leurs misérables préoccupations, et à leurs vaines sollicitudes.

O Jésus, prémunissez-nous contre cet outrage ! Rappelez-nous combien vous recevoir est une chose grande, redoutable et sainte ; et faites que toutes les fois que vous viendrez en nous, vous trouviez le recueillement le plus profond, la foi la plus vive, et tout le respect que mérite votre auguste présence.